

Les accidents à 6, 10 et 15 ans en France

Enquêtes nationales en milieu scolaire

A.-L. Perrine, L.-M. Paget, B. Thélot
Santé publique France, Saint-Maurice, France

Introduction

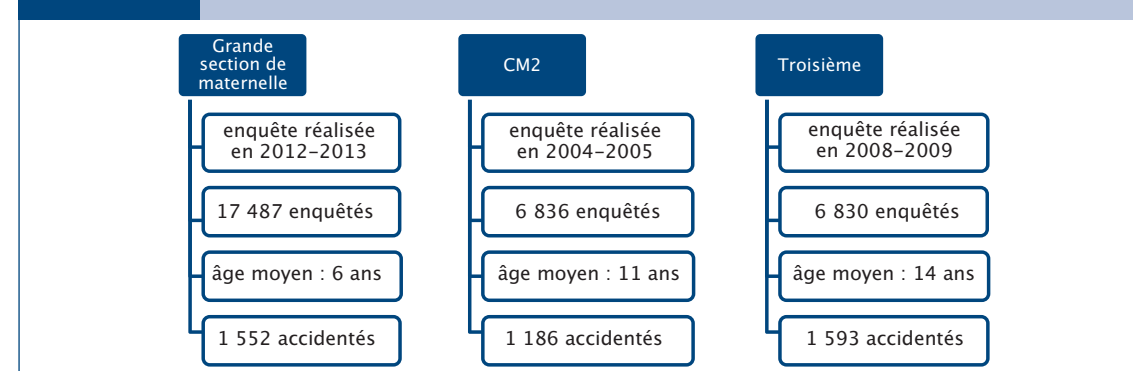
Responsables d'environ 25 000 décès par an en France, dont un par jour chez les enfants de moins de 15 ans, les accidents doivent être mieux connus pour pouvoir être évités. Trois enquêtes en milieu scolaire ont permis de recueillir des informations sur les accidents survenus chez les élèves de trois niveaux scolaires : grande section de maternelle (GSM), cours moyen deuxième année (CM2), Troisième. L'objectif de ce travail est de décrire l'ensemble des accidents survenus chez ces enfants d'âge scolaire, leurs conditions de survenue, et les facteurs de risque d'accident.

Méthodes

Les données sont issues de 3 enquêtes, réalisées en collaboration entre les ministères chargés de l'Éducation nationale et de la Santé, entre 2004 et 2013 auprès des élèves de GSM, CM2 et Troisième (figure 1). Les trois échantillons sont représentatifs des élèves de ces classes en France métropolitaine. Le questionnaire portait sur le contexte familial, les habitudes de vie, la santé, et la survenue d'un accident récent. Les enfants ou leurs parents étaient enquêtés par les infirmiers de l'Éducation nationale.

Résultats

FIGURE 1 DESCRIPTION DES 3 ÉCHANTILLONS ÉTUDIÉS



TAUX D'INCIDENCE

Au cours des trois mois ayant précédé l'interrogation, 3,8 % des GSM (IC 95 % = [3,5;4,1]), 9,2 % des CM2 ([8,3;10,1]) et 10,3 % des Troisième ([9,5;11,1]) avaient été victimes d'un accident. Le taux d'incidence trimestriel était significativement plus élevé chez les garçons que chez les filles en GSM (4,3 % vs 3,2 %, p<0,001) et en Troisième (11,7 % vs 9,0 %, p<0,001). La différence n'était pas significative en CM2 (9,9 % vs 8,4 %, p=0,12).

ÉPIDÉMIOLOGIE DESCRIPTIVE DES ACCIDENTS

Les accidents de la vie courante étaient largement majoritaires dans les trois classes d'âge (respectivement 98 %, 97 % et 90 % en GSM, CM2, Troisième). Les accidents de la circulation sont survenus surtout chez les élèves de Troisième, et concernaient le plus souvent un deux-roues motorisé (58 % chez les filles et 94 % chez les garçons). Les garçons représentaient 59 % des élèves de Troisième ayant eu un accident de la circulation.

Les accidents chez les GSM se caractérisaient pas une proportion importante d'accidents domestiques (46 %, figure 2) tandis que les CM2 étaient plus souvent victimes d'accidents dans le cadre scolaire (31 %) et les Troisième sur un terrain de sport (33 %).

Le mécanisme de survenue d'accident le plus fréquent était la chute, plus de la moitié des accidents quelle que soit la classe. La proportion de chocs augmentait avec l'âge (18 % en GSM, 25 % en CM2, 26 % en Troisième). La proportion des autres mécanismes (écrasements, coupures, brûlures, etc.) variait entre 16 et 18 %.

Le sport était l'activité pratiquée lors de l'accident la plus fréquente chez les CM2 et les Troisième (respectivement 54 % et 70 %). Les répartitions des sports concernés, en fonction du sexe et de la classe, sont présentées figure 3. Les sports les plus représentés étaient les sports avec ballon, en particulier chez les garçons (61 %). Les sports où les filles étaient le plus représentées étaient l'athlétisme, la gymnastique et la danse, l'équitation et les sports d'hiver.

FIGURE 2 LIEU DE L'ACVC

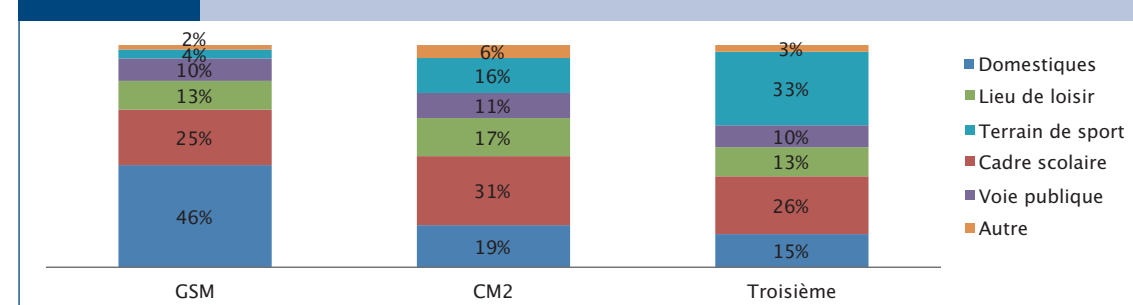
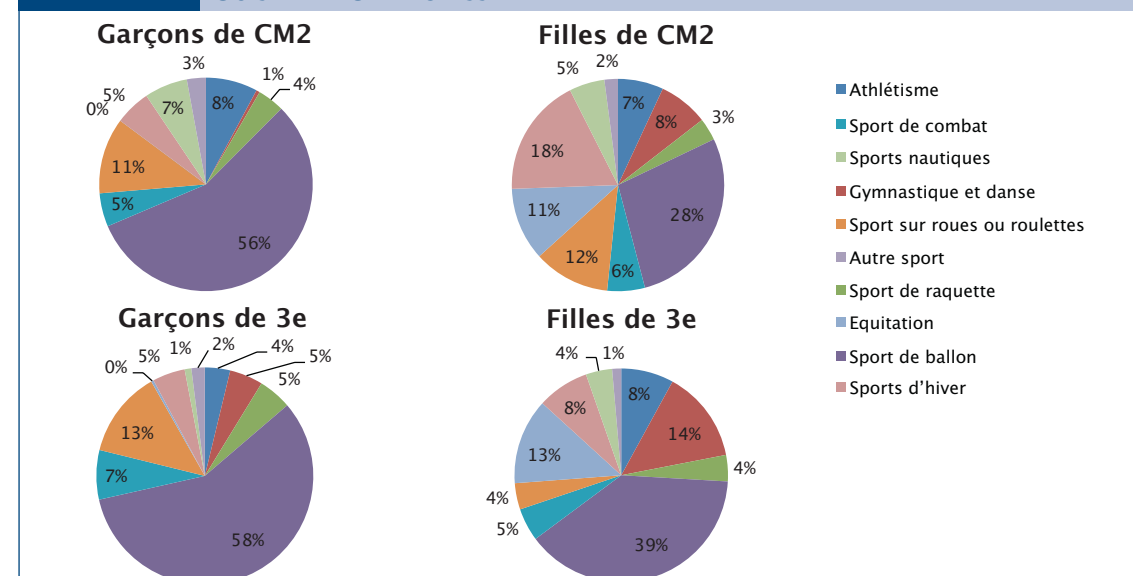


FIGURE 3 RÉPARTITION DES ACCIDENTS DE SPORT PAR TYPE DE SPORT EN FONCTION DU SEXE ET DE LA CLASSE



CONSÉQUENCES DES ACCIDENTS DE LA VIE COURANTE

La proportion de plaies diminuait avec l'âge (44 % en GSM, 24 % en CM2, 13 % en Troisième, figure 4), à l'inverse des entorses et luxations, peu présentes en GSM (8 %), présentes dans un tiers des cas en CM2 et dans 54 % des cas en Troisième.

La proportion de lésions à la tête, élevée en GSM (57 %, figure 5), était de plus en plus faible avec l'avancée en âge : 18 % en CM2, 7 % en Troisième. À l'inverse, les membres inférieurs, peu touchés en GSM (15 %) étaient les plus souvent touchés en CM2 (41 %) et en Troisième (48 %).

Les élèves de Troisième déclaraient plus souvent des limitations sévères dans les activités (24 % contre 12 % et 11 %) et des dispenses d'EPS (66 % contre 57 % en CM2). Il n'y avait pas de différence significative entre garçons et filles en CM2 et en Troisième. Le recours aux urgences concernait 64 % des GSM et 60 % des CM2.

FIGURE 4 LÉSION CAUSÉE PAR L'ACVC

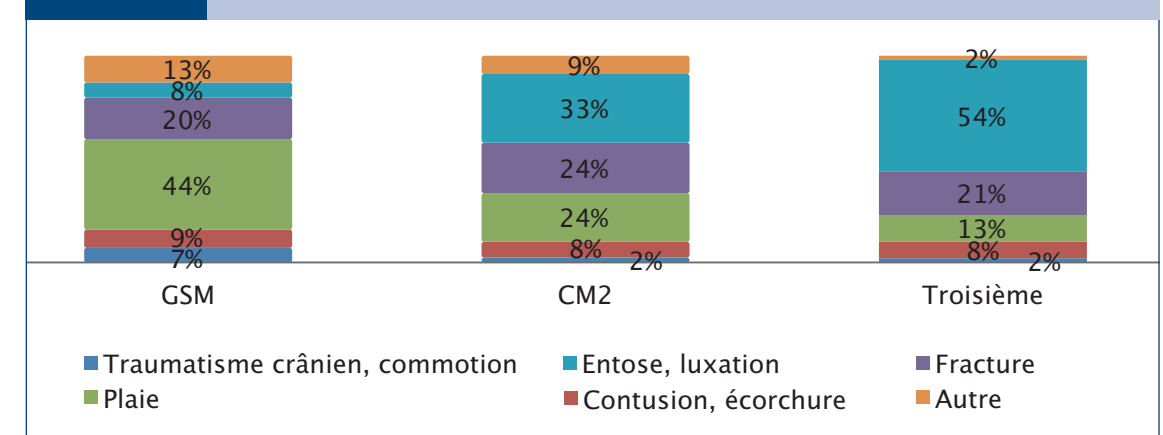
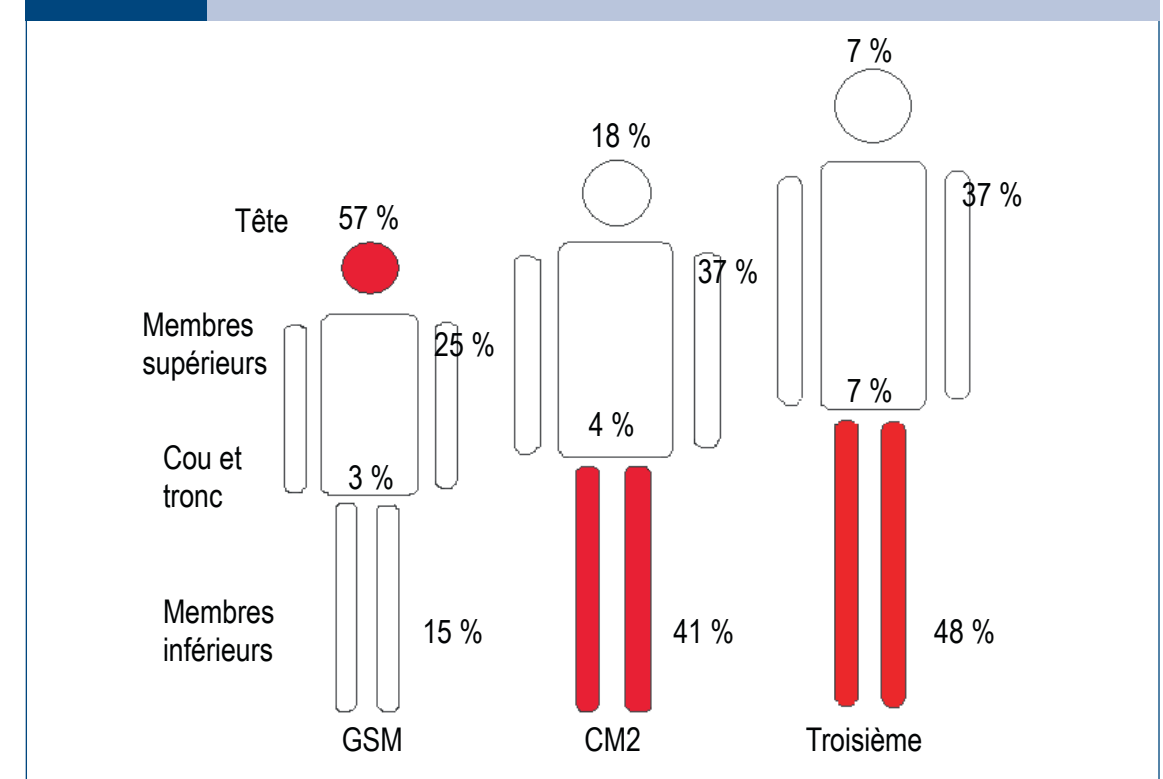


FIGURE 5 PARTIE LÉSÉE SUITE À L'ACVC



FACTEURS DE RISQUE DES ACCIDENTS DE LA VIE COURANTE

Après ajustement sur les autres variables, les facteurs d'association suivants ont été retrouvés :

- en GSM** : être un garçon (OR=1,2 [1,1;1,4]) ou en surpoids (OR=1,3 [1,1;1,5]) étaient associés à un sur-risque d'accident. Un défaut d'audition (OR=0,7 [0,5;0,9]) ou une scolarisation en zone d'éducation prioritaire (ZEP) (OR=0,7 [0,6;0,9]) étaient liés à un moindre risque ;
- en CM2** : être un garçon (OR=1,2 [1,01;1,5]), avoir 11 ans ou plus (OR=1,3 [1,03;1,7]) étaient associés à la survenue d'un accident. Lorsque l'enfant était scolarisé en ZEP, avoir un de ses parents chômeur était protecteur d'accident (OR=0,3 [0,4;0,8]) ;
- en Troisième** : les facteurs associés étaient : être un garçon (OR=1,5 [1,3;1,7]), un antécédent d'asthme (OR=1,3 [1,1;1,5]), la pratique régulière d'un sport (OR=1,5 [1,3;1,8]), un père cadre (OR=1,2 [1,02;1,4]) et passer moins d'une heure par jour devant un écran (OR=1,5 [1,2;1,9]) par rapport à plus de 3 heures).

Discussion

Le taux très élevé de scolarisation en France assure à ces enquêtes en milieu scolaire une bonne représentativité nationale. Celle-ci rend ainsi possible un descriptif général des accidents en GSM, CM2 et Troisième : des accidents plus sévères chez les plus âgés, touchant plus souvent la tête chez les GSM et les membres inférieurs chez les CM2 et Troisième, une large proportion d'entorses en Troisième et de plaies en GSM. Les accidents de la circulation, négligeables chez les plus jeunes, représentaient 10 % des accidents en Troisième. Les accidents étaient plus fréquents chez les garçons pour les trois classes d'âge, ainsi que dans les contextes socio-économiques plus favorisés (scolarisation hors ZEP en GSM et CM2, père cadre en Troisième) reflétant sans doute la pratique d'activités plus à risque. L'activité physique était particulièrement en lien avec les accidents en Troisième (pratique régulière d'un sport et moins d'une heure par jour devant un écran). Quelques facteurs étaient spécifiques à une classe d'âge : le surpoids ou une bonne audition en GSM, l'âge plus élevé ou retard scolaire en CM2, un antécédent d'asthme en Troisième.

Les enquêtes effectuées précédemment avec le même questionnaire, en 2005-2006 chez les GSM et en 2003-2004 en Troisième, permettent de rendre compte des évolutions respectivement à 7 et 5 ans d'intervalle. Il en ressort des taux d'incidence et des caractéristiques d'accidents très stables dans le temps. Les facteurs de risque présentaient des similitudes (garçons, contexte socio-économique, activité physique, asthme en Troisième) et quelques différences comme par exemple le fait de vivre dans une famille nombreuse qui ressortait comme étant un facteur de risque d'accident en GSM en 2005-2006 mais pas en 2012-2013. L'enquête 2014-2015 permettra de rendre compte de l'évolution à 10 ans en CM2. Ces enquêtes viennent en complément des recueils de mortalité, d'hospitalisation, de recours aux urgences et autres enquêtes thématiques pour enrichir la connaissance des mécanismes d'accidents et en améliorer la prévention.